

qui veulent aller dans les prairies enchantées, ont le ma[l]heur de tomber dans cette dangereuse traversée, il n'y a plus de ressource; elles sont condamnées pour toujours ou a boire de cette écume bourbeuse et puante, ou a bruler dans les flammes, selon le costé ou elles tombent, voila leur enfer. Voila quelque idee obscure de ce qu'il en doit couter pour aller au ciel.

Je ne vous parle point de mille autres extravagances que je ne fais encore qu'entrevoir, parceque je n'entends pas encore assés bien leur langue. Sy cela vous fait plaisir, je pourray dans la suite vous entretenir. Je suis le premier missionnaire quy ait encore entrepris de dechiffer la langue des Kristinaux. Tous p . . . je n'y suis pas encore fort habille. Je n'en apprends que peu dans tous cet hyver ayant tous été en guerre contre les Maskoutépoéls ou scioux des prairies. Ils en ont detruit quelques cabanes et quelques uns d'eux sont venus avec quelques uns d'eux et quelques chevalures quy sont les plus prétieux trophées de leurs victoires. Cette guerre a été cause que nous avons beaucoup à souffrir cet hyver n'ayant eu autre chose pour nous nourrir que d'asses mauvais brochets bouillis ou sechés au feu. Les kristinaux ne sont pas a beaucoup pres aussi nombreux que les assini-boels, mais ils sont beaucoup plus braves ou plustôt plus féroces et plus cruels; ils se tuent les uns les autres sur le moindre soupçon, la guerre et la chasse est toute leur occupation. Ils n'ayment pas a apprendre leur langue, de sorte que le peu que j'en scay, c'est malgré eux que je l'ay appris. J'espère cependant estre en estat avant mon depart pour les